

6 ÉCOGESTES POUR ÉCONOMISER L'EAU

Au quotidien, comme en vacances, à tout moment, nous pouvons réduire notre consommation et préserver l'eau potable, sans nuire à notre confort.

À la maison, au jardin, dans toutes nos activités, nous avons le pouvoir d'agir et de préserver l'eau en quantité comme en qualité. Préserver l'eau, c'est réduire sa consommation, sans oublier de limiter l'usage des produits nocifs pour l'environnement.

Je répare un robinet qui goutte
 ➔ Je préserve 100l d'eau par jour.



Je préfère 4 mn de douche à un bain
 ➔ J'économise 150l d'eau*.



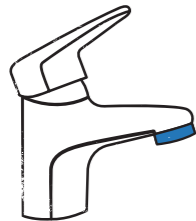
*à chaque fois

Je lance mon lave-linge en pleine charge
 ➔ J'économise 25l d'eau*.



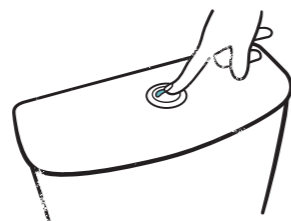
*à chaque lavage

J'installe un mousseur sur mon robinet
 ➔ J'économise 30 à 50% d'eau*.



*à chaque utilisation

J'utilise une chasse d'eau à bouton éco
 ➔ J'économise 6l d'eau*.



*à chaque fois

J'installe un récupérateur d'eau
 ➔ Je récupère 900l d'eau/m² de toit par an*.



*moyenne en Bretagne

Adoptons les écoGESTES avec bretagne.bzh/eau

Avec le soutien de :



LOGO

LOGO

LOGO

LOGO

N'attendons pas de manquer d'eau



NOS RESSOURCES SONT LIMITÉES

Économisons l'eau

Adoptons les écoGESTES avec bretagne.bzh/eau

COFINANCÉ PAR
 UNION EUROPÉENNE



L'Europe s'engage / en Bretagne



Syndicat Départemental d'Alimentation en Eau Potable des Côtes d'Armor



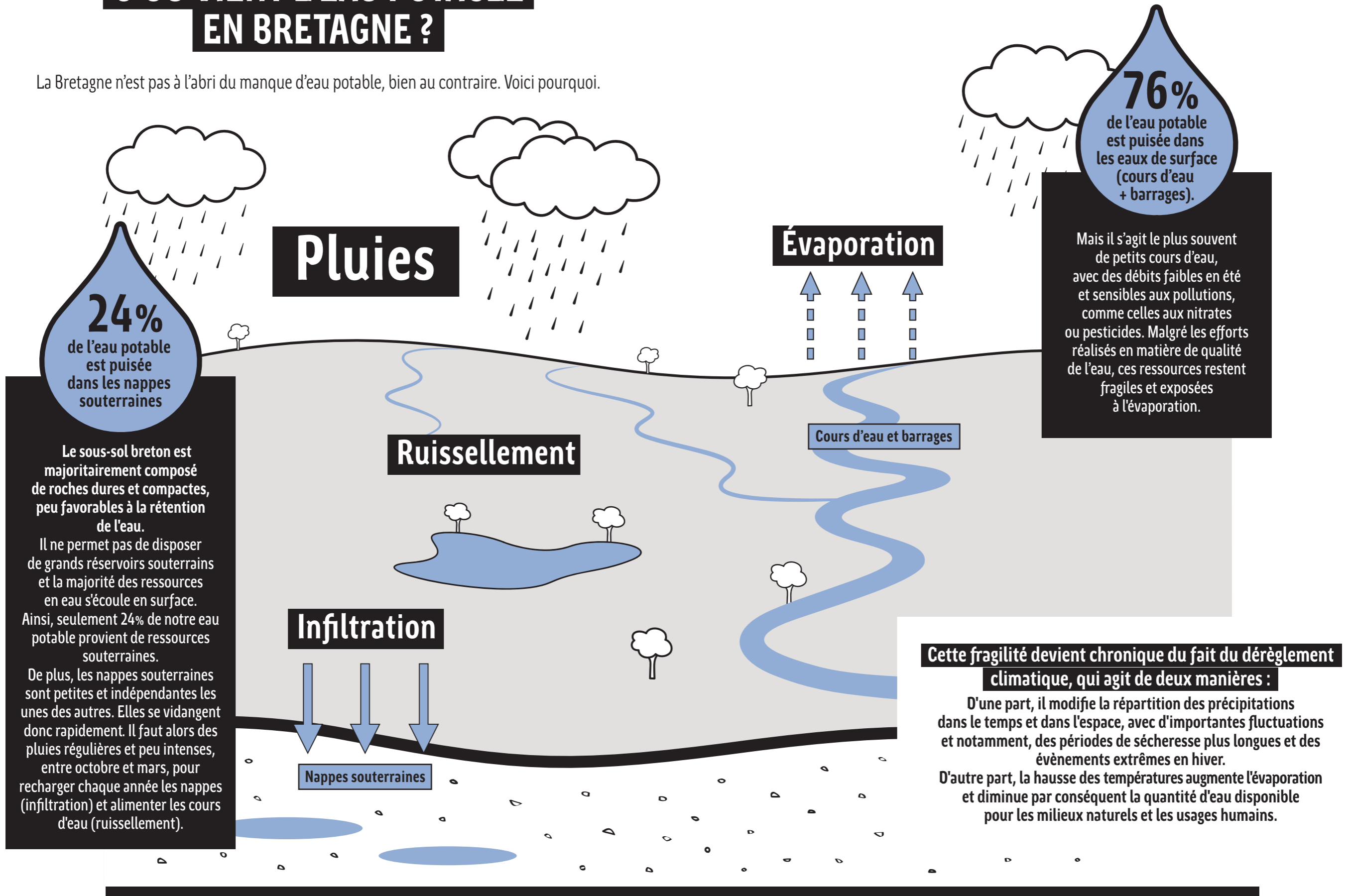
service public d'eau potable



DÉPARTEMENT Finistère Penn-ar-Bed

D'OÙ VIENT L'EAU POTABLE EN BRETAGNE ?

La Bretagne n'est pas à l'abri du manque d'eau potable, bien au contraire. Voici pourquoi.



24%
de l'eau potable est puisée dans les nappes souterraines

Le sous-sol breton est majoritairement composé de roches dures et compactes, peu favorables à la rétention de l'eau. Il ne permet pas de disposer de grands réservoirs souterrains et la majorité des ressources en eau s'écoule en surface. Ainsi, seulement 24% de notre eau potable provient de ressources souterraines. De plus, les nappes souterraines sont petites et indépendantes les unes des autres. Elles se vidangent donc rapidement. Il faut alors des pluies régulières et peu intenses, entre octobre et mars, pour recharger chaque année les nappes (infiltration) et alimenter les cours d'eau (ruissellement).

76%
de l'eau potable est puisée dans les eaux de surface (cours d'eau + barrages).

Mais il s'agit le plus souvent de petits cours d'eau, avec des débits faibles en été et sensibles aux pollutions, comme celles aux nitrates ou pesticides. Malgré les efforts réalisés en matière de qualité de l'eau, ces ressources restent fragiles et exposées à l'évaporation.

Cette fragilité devient chronique du fait du dérèglement climatique, qui agit de deux manières :

D'une part, il modifie la répartition des précipitations dans le temps et dans l'espace, avec d'importantes fluctuations et notamment, des périodes de sécheresse plus longues et des événements extrêmes en hiver. D'autre part, la hausse des températures augmente l'évaporation et diminue par conséquent la quantité d'eau disponible pour les milieux naturels et les usages humains.